



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-599-Reflexions-diffractions.html>

# I.D n° 599 : Réflexions, diffractions

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 23 novembre 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**M'adressant** *Diffractions*, un ensemble inédit, **Fabien Pio** met à jour, dans la lettre de présentation qu'il me joint, son bref parcours éditorial demeuré inaperçu (je ne parle qu'en mon nom), malgré ses deux publications, récentes puisqu'elles datent toutes deux de 2015, qui marquent chacune à leur manière son entrée en poésie et plus généralement dans le domaine artistique. Cette nuance et distinction, pour rendre compte que Fabien Pio joue sur deux registres : la poésie, et la photographie que professionnellement il exerce, deux activités qui tendent parfois à se rejoindre, comme on le constatera.

Deux publications donc, ces derniers mois : *Vestiges du vent*, un premier livre de poésie aux fort recommandables éditions [Éclats d'Encre](#) (que l'on connaît bien pour avoir recueilli le fonds du Dé bleu) ; et *En écho de lumière*, première monographie de son travail photographique, qu'accompagnent dix poèmes de Salah Al Hamdani, chez [GLC éditions](#). (Les images de ce livre sont à découvrir sur [le site](#) de l'auteur). Indiscutablement, deux antécédents de bon aloi, en guise de recommandation.

S'il publie depuis peu, depuis quand écrit Fabien Pio ? La question vient d'elle-même à la lecture de *Diffractions* : il est peu fréquent en effet qu'un poète dès ses premiers écrits choisisse d'interroger sa pratique d'écriture : sur quelle expérience fonderait-il sa démarche ? Or c'est bien une poésie de réflexion (au double sens du terme) que propose *Diffractions*, qui évite cependant et heureusement les pièges du théorisme ou plus simplement de l'abstraction, et qui surprend par une maturité, une réelle maîtrise de l'expression : on songe, force du recueil mais peut-être en même temps ses limites, à la poésie d'Antoine Emaz, sans qu'on sache déterminer s'il s'agit d'une influence ou d'une coïncidence. Pour autant, par son économie dans ses mots, ses images et ses effets, cette poésie s'engage avec vigueur et lucidité sur un des versants les plus marquants de la modernité artistique actuelle. A preuve, ce poème :

s'extraire  
à contre-courant  
dans la diffraction  
le frémissement d'une houle

des remous  
où débordent les trombes

se délier  
de l'étau du vide

strates de rocailles  
où s'ébrèchent les traces  
s'ensevelit  
ce peu qui n'est pas  
encore dissout  
au creux

et attendre  
qu'à la surface  
s'entrouvre une faille

émerge  
le résidu latent

l'infime reste  
ossement

de ce jour

*Post-scriptum :*

**Repères** : En arrière-plan à cette présentation, l'I.D n° [559](#) sur Antoine Emaz et le numéro spécial de la revue *Europe* sur ce poète.

Jacmo a rendu compte du premier livre de **Fabien Pio** : *Vestiges du Vent* (Éclats d'encre éd.) dans *Décharge* 167 : *Une inspiration très personnelle, indéniablement* (voir p. 132).

**Voix nouvelles** : Précédemment, on a pu découvrir sur *Le Magnum* en [Repérage](#) les voix de **Ariel Spiegler** ([Deux poèmes](#)) et **Stéphane Casenobe** ([Deux sonnets](#)) ; **Géraldine Serbourdin** (I.D n° [591 bis](#) : *Maybé - Ce qi n'en finit pas*) **Vincent Motard-Avargues** ( I.D n° [585](#) : *Rêveries au bord du fleuve*)